



L'AVIS de Muttersholtz – Eté 2023

Dossier : Les Sapeurs-pompiers

Entretien avec Guy Cordan, sapeur-pompier et animateur JSP ;

Manuella Linck, sapeur-pompier, ancienne JSP ;

Thibaud Korn, jeune sapeur-pompier (JSP)

- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plait ?

Guy Cordan : « Je m'appelle Guy Cordan, je suis animateur JSP (Jeunes sapeurs-pompiers) depuis une bonne dizaine d'années. Je suis animateur à la section JSP de Sélestat avec mes collègues Quentin Brenner et Mélanie Treiber. Je suis sapeur-pompier depuis une vingtaine d'années à Muttersholtz. J'interviens également dans d'autres secteurs du département en fonction de mes disponibilités. Mais je me concentre surtout sur les JSP dans le secteur de Sélestat. »

Manuella Linck : « Je m'appelle Manuella Linck, j'ai 18 ans. J'étais jeune sapeur-pompier jusqu'à l'année dernière. Je suis devenue pompier le 9 septembre 2022 et, après six mois probatoires, je suis devenue pompier titulaire. »

Thibaud Korn : « Je m'appelle Thibaud Korn, j'ai 16 ans et je suis JSP depuis 4 ans. Je dois encore faire une année avant de passer l'examen pour devenir pompier. »

- Pourquoi êtes-vous devenu animateur JSP ? Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager ?

Guy Cordan : « Je suis devenu animateur JSP grâce à mon fils. Il a été formé par d'autres animateurs JSP qui ont pris du temps pour lui, j'ai décidé de donner du temps à mon tour lors de la création de la section à Sélestat et j'y suis resté accroché, car quoi de mieux que de transmettre le savoir pour pérenniser les pompiers. »

Manuella Linck : Devenir pompier, c'est de famille. Toute ma famille est pompier depuis mon arrière-grand-père, ils m'ont mis dans le bain, c'était logique ! »

Thibaud Korn : « Je n'ai personne dans ma famille qui est pompier, mais j'ai toujours aimé le milieu, j'ai regardé beaucoup de reportages et cela m'a donné envie de m'engager et je ne le regrette pas ».

- Quels sont vos fonctions, votre rôle ? Avez-vous une spécialité ?

Guy Cordan : « Mon travail, c'est de leur apprendre à monter dans le camion rouge. JSP c'est bien, pompier, c'est mieux ! Au début, nous leur inculquons les valeurs citoyennes, le respect. Après, nous en venons à l'administratif, la théorie, les grades, puis cela part crescendo avec de petites manœuvres, pour arriver ensuite à des manœuvres plus réalistes.

Au niveau des animateurs JSP, nous travaillons en animation les uns avec les autres. Je suis responsable du sport : pour être pompier, il faut savoir courir, nager, grimper, faire « abstraction de la douleur », qui n'est qu'une information au cerveau. Si à la fin l'élève dépasse le maître, le maître a réussi !

Je rassure les parents, nous avons conscience qu'ils nous confient ce qu'ils ont de plus précieux et que le but n'est pas de casser les jeunes. Il faut que les jeunes aient envie de s'engager, si la demande vient des parents, bien souvent cela ne fonctionne pas ! Ce n'est pas une garderie. »

Manuella Linck : « C'était une expérience géniale, si c'était à refaire, je le referai. Dans mon groupe, nous étions tous là les uns pour les autres, nous avançons ensemble et cela a fait une belle expérience. »

Thibaud Korn : « Je suis en plein dedans et je ne vais pas les quitter ! ».

- Quel est votre programme de formation des JSP ? Quels types de formations ?

Guy Cordan : « Pour les JSP, les cycles 1 découvrent le matériel, l'enseignement des comportements qui sauvent. Au niveau des cycles 2 et 3 : la mise en œuvre simple du matériel et des procédures et en JSP 4, des mises en situation dans un contexte plus réaliste. Le JSP participe également à des cérémonies : 8 mai, 14 juillet, 11 novembre ou à des manifestations sportives.

Les 4 ou 5 années suivant l'âge sont sanctionnées par un Brevet national des jeunes sapeurs-pompiers.

Une fois la théorie acquise, il s'agit principalement de sport et de manœuvres. L'avantage des JSP, c'est comme pour la conduite accompagnée, les jeunes pompiers sont plus aguerris, car ils ont déjà une expérience par rapport aux pompiers ayant simplement fait leur formation initiale. La période probatoire lors de l'engagement est moins longue que lors d'un engagement traditionnel.

Le fait d'avoir été JSP peut ouvrir pas mal de portes professionnelles. »

Manuella Linck : « A certains moments, c'était dur. Mais comme il y a le groupe, les plus faibles sont portés par les plus forts. »

Thibaud Korn : « Guy renouvelle régulièrement les entraînements, ce n'est jamais lassant, il nous propose des activités ludiques et des situations inspirées de ce qu'il a déjà vécu. Il est bien entouré avec Quentin et Mélanie ainsi que par la garde de Sélestat qui est toujours présente. »

[L'interview a été interrompue par le déclenchement du bip pour un feu dans une habitation. Guy Cordan et Manuella Linck sont partis en intervention. Tout s'est bien terminé. Guy a indiqué que Manuella a bien géré le feu.]

- Au quotidien, quelle est la vraie vie d'animateur JSP, qu'est-ce qui vous plaît le plus/vous motive ?

Guy Cordan : « Il s'agit d'un pompier qui en plus prend du temps pour former les jeunes. Cela fonctionne sous forme d'association reconnue par les pompiers. J'ai dû passer un examen d'animateur pour pouvoir encadrer les enfants. J'ai également suivi une formation sur le développement musculosquelettique des enfants afin de respecter et de sécuriser leur développement.

Je consacre chaque samedi après-midi, en dehors de mes heures de travail et mes heures de pompier, aux JSP.

J'apprécie de former les jeunes, je suis fier de leur réussite. Il y en a certains qui réussissent même à la Brigade (les Sapeurs-pompiers de Paris), d'autres qui partent en saisonniers pour des jobs d'été dans le sud pour lutter contre les feux de forêt (comme Manuella Linck cet été). C'est gratifiant pour les jeunes.

Les jeunes ont du mérite. Pendant que certains passent leur samedi après-midi devant la télé et eux, ils transpirent, déroulent des tuyaux... »

- Comment voyez-vous l'avenir des JSP et du corps de pompiers de Muttersholtz ?

Guy Cordan : « Avec les années, je remarque que les capacités physiques des jeunes sont en déclin. Fort heureusement que certains sont motivés et s'accrochent.

Les JSP sont l'avenir des pompiers. 80% des jeunes qui passent par les JSP restent pompiers. Malheureusement ils sont peu nombreux à Muttersholtz. Beaucoup quittent le village pour leurs études ou pour débiter leur vie professionnelle. »